

tale en particulier ne lui a jamais réussi. La codéine seule a procuré une légère amélioration. Dans un cas rapporté par M. Rendu, l'opium et ses dérivés s'étaient montrés aussi les seuls médicaments utiles.

Dans la discussion qui eut lieu en 1890 sur cette affection à la Société médicale des hôpitaux, M. le professeur Debove distinguait une forme légère avec petits accès compatible avec la vie et une forme grave avec accès violents et prolongés, qui peuvent amener une fin prématurée.

L'observation présente montre que dans les formes qu'on peut supposer légères, il peut se produire, sans cause apparente, des accès graves et mortels.

Enfin, notre malade eut, vers la fin de sa vie, une complication : paralysie de la face et du bras gauche, que nous n'avons trouvée signalée dans aucun des ouvrages à notre disposition. Il nous semble que la pathogénie en est aisée à concevoir. Depuis six semaines, la crise durait, s'accompagnant de phénomènes de dilatation du cœur et d'asystolie. Sous l'influence de cette dilatation aiguë du cœur, il a pu se produire des coagulations sanguines dans les cavités ventriculaires ou mieux auriculaires. Survient alors une amélioration, le cœur reprend ses battements réguliers et son volume normal, un fragment de caillot est entraîné par le courant sanguin et va former embolie dans une des branches de l'artère sylvienne.

Nous le répétons, cet accident se conçoit aisément ; il est surprenant néanmoins qu'il n'ait pas été signalé jusqu'ici chez les malades atteints de tachycardie paroxystique essentielle à crises prolongées. — *Journal des Sciences médicales de Lille.*

Qui ouvre son cœur à l'ambition le ferme au repos.

Un des inconvénients de la colère, c'est que, dès qu'elle se met de la partie, on a tort... même quand on a raison.

Dans le monde on apprend à connaître les autres ; — dans la solitude on apprend à se connaître soi-même, — et on fait souvent une triste connaissance.

Deux individus sont parfaitement heureux, l'ignorant, parce qu'il croit tout savoir, et le savant parce qu'il sent qu'il aura toujours quelque chose à apprendre.

Les habiles font des bêtises, en disent aussi, le savent et ne recommencent pas deux fois la même. Les malhabiles n'en font pas moins, en disent davantage, les ignorent et recommencent. — C'est toute la différence.....

Je ne recommencerai plus !